

James MEESSEMAN, Géographie-cartographie, démarches et représentations, méthodes en pratique, CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 2000, 177 p.

C'est un ouvrage grand format (A4) en couleur à l'attention des professeurs stagiaires de lycée dans lequel l'auteur propose un guide de bonne pratique géographique en insistant sur le rôle majeur de la carte.

James Meesseman présente tout d'abord une rapide **historiographie** de la discipline depuis le XIX^{ème} siècle. Il en ressort que, des géographes de l'école allemande, de J. MICHELET et E. RECLUS jusqu'à P. VIDAL DE LA BLACHE et E. de MARTONNE c'est-à-dire la veille de la Seconde Guerre mondiale, **la vision était purement naturaliste** et impliquait un déterminisme physique : il s'agissait d'étudier « l'influence fatale de la nature ».

Après-guerre, une vision plus humaniste se dégage avec F. BRAUDEL ou M. LE LANNOU qui est confortée par J. BEAUJEU-GARNIER et P. CLAVAL dans les années 70. Plus récemment, R. BRUNET, A. FREMONT ou S. HUGONIE ont précisé une « science sociale du territoire ».

Cependant, on retrouve l'influence naturaliste dans les programmes scolaires jusque dans les années 80 avec une dichotomie entre géographie physique et géographie humaine et ce n'est véritablement qu'en 1995 que « l'homme est au cœur de la géographie, donc du programme » (documents d'accompagnement du programme de 1995)

Après une présentation des programmes de lycée (1995) pour les trois niveaux, l'auteur propose aux futurs professeurs **dix pistes didactiques** :

- **Problématiser** pour éviter la géographie descriptive et énumérative et la rendre dynamique et stimulante.
- **Conceptualiser**, deux ou trois notions servant de pivots à la leçon.
- **Refuser le plan-tiroir**, énumératif : relief, climat, végétation, population ... trop répétitif et sclérosant.
- **Varié les lancements d'étude** en fonction du sujet et de la problématique en étudiant d'abord la société occupant l'espace concerné ou en partant de la situation actuelle pour aboutir aux facteurs historiques ou physiques.
- **Faire intervenir la géographie physique comme un élément** d'une leçon plus globale centrée sur l'homme.
- **Varié l'échelle du cadre d'étude** du local au mondial.
- Pratiquer et faire pratiquer, à travers des études systémiques, le **raisonnement géographique**, source de formation de la pensée logique et critique.
- **Emprunter à d'autres disciplines** comme l'histoire, la géologie ou la climatologie mais également l'architecture, la peinture ou la littérature.

- **Mettre l'image au premier plan** de sa démarche pédagogique avant de conceptualiser et modéliser.
- Faire de **la carte le cœur de l'étude géographique**.

L'auteur en vient donc à exposer en les **principaux types de représentation cartographique** assortis de commentaires sur l'intérêt pédagogique, le niveau de difficulté ou les limites :

- **La carte thématique** représente la distribution d'un phénomène dans un espace donné.
- **La carte de synthèse**, en plus de localiser, engage un raisonnement plus complexe en combinant plusieurs types de données.
- **Le schéma**, « résumé de la carte » la simplifie dans ses données et dans leur tracé.
- **Le croquis** est une carte de synthèse visant à l'essentiel, allégée de toute complication (l'exemple donné est un schéma simplifié).
- **Le modèle graphique** est une représentation conceptuelle de phénomènes : il s'agit plus d'expliquer que de localiser. Les formes sont très géométriques et la symbolisation avancée.

S'ensuit une présentation du **processus d'élaboration pratique de la carte** qui débute par une **démarche intellectuelle** consistant à bien délimiter le sujet et les informations à retenir à travers le filtre de la problématique pour ensuite synthétiser et classer les données avant de choisir les meilleurs figurés et couleurs possibles et de composer une légende ordonnée.

Il faut bien entendu **maitriser quelques techniques graphiques** tel le choix des couleurs (gradation du clair au foncé voir des tons froids aux tons chauds) et des figurés comme les hachures, les points, les signes géométriques (carré, rond, ...) et les flèches. De plus, le respect de certaines règles de nomenclature est indispensable.

Les trois-quarts suivants de l'ouvrage sont consacrés à **des exemples de réalisation de cartes, de schémas et de modèles**, à différentes échelles souvent accompagnés de la problématisation et du cadre de la leçon. Bien qu'issus des programmes de lycée, datant de 1995 de surcroit, un bon nombre de ces multiples représentations (plus d'une vingtaine) peuvent trouver leur place, en l'état ou après modification dans nos séquences de baccalauréat professionnel version rénovée.

On pourra donc trouver un intérêt certains aux cartes en couleurs (et fonds de carte) au format A4 donc directement utilisables ainsi qu'à l'approche didactique de la géographie et de la cartographie envisagée par l'auteur.

On regrettera cependant le survol (deux pages) de l'aspect technique de la réalisation qui peut handicaper le non spécialiste et le conforter dans un certain empirisme.

Cet ouvrage n'est donc pas directement ciblé sur notre pratique professionnelle, ni dans le public visé ni dans les contenus, mais il apporte des pistes claires sur la didactique en géographie niveau lycée ainsi que des exemples réussis de représentations cartographiques.